

Source : https://www.lemonde.fr/campus/article/2018/10/17/apres-le-rapport-sur-le-climat-la-question-de-la-contrainte-merite-d-etre-posee_5370503_4401467.html

Téléchargement 18 10 2018

« Après le rapport sur le climat, la question de la contrainte mérite d'être posée »

Pour le professeur de philosophie Thomas Schauder, l'absence de limite à notre liberté vient aujourd'hui se heurter à la limite des ressources.

LE MONDE | • Mis à jour le 17 10 2018



Chronique Phil d'actu. Il y a un peu moins d'un an, quinze mille scientifiques alertaient la planète : « *Demain, il sera trop tard.* » Que s'est-il passé depuis, si ce n'est la démission de Nicolas Hulot ? La semaine dernière, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) présentait un rapport, commandé par l'ONU, qui n'a fait que confirmer ce que l'on savait déjà : depuis l'accord de Paris en 2015, rien n'a été fait ; nous nous acheminons vers une augmentation de la température de 5,5 °C d'ici à 2100 ; si nous ne diminuons pas nos émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici à 2030, nous courons vers la catastrophe.

Lire aussi : [La France creuse son retard sur ses objectifs climatiques](#)

Alors certains luttent contre leur propre sentiment d'impuissance, et des youtubeurs, animés, je n'en doute pas, des meilleures intentions du monde, publient une vidéo et créent un site Internet pour expliquer que « *non, c'est pas foutu* », que « *toi, moi, chaque personne qui se reconnaît dans ce message* » peut contribuer à la lutte contre le réchauffement (tout en s'excusant de nous « soûler » avec ce message)...

De l'autre côté, les climatosceptiques se déchaînent et les gouvernants préfèrent continuer comme si de rien n'était. Le projet Montagne d'or en Guyane n'a toujours pas été abandonné (et la compagnie minière peut, sans ciller, publier sur son site Internet, dans la rubrique « Biodiversité », qu'« environ

55 % de la surface concernée est constituée d'habitats dégradés, à faible potentiel écologique », oubliant que 45 %, c'est tout de même beaucoup) ; les travaux du [contournement autoroutier](#) de Strasbourg continuent, les ministres de l'environnement européens aboutissent à [un accord moins ambitieux](#) que celui de Paris en 2015... et la liste pourrait s'allonger indéfiniment.

Les bonnes volontés suffiront-elles ?

Dans ces conditions, le pessimisme semble de rigueur. Comment peut-on [avoir](#) confiance dans la capacité (voire la volonté) de nos dirigeants à [changer](#) de cap ? Mais surtout, peut-on nous [faire](#) confiance à nous-mêmes, nous autres citoyens consommateurs ? Si l'inquiétude à l'égard de l'environnement [progresses dans l'opinion publique](#), sommes-nous prêts à [remettre](#) entièrement sur la table nos manières de [vivre](#) et de consommer ?

En effet, le rapport du GIEC précise sans ambiguïté qu'il faut [revoir](#) nos modes de production, de déplacement, et même... de reproduction : un enfant en moins par famille serait, pour ces experts, la mesure la plus efficace pour [réduire](#) notre empreinte carbone !

Ainsi le problème, si dérangeant soit-il, de la contrainte mérite d'être posé. Le libéralisme politique et économique nous a conforté dans l'idée que la liberté était la valeur cardinale, et qu'elle devait [gagner](#) toujours plus de terrain, que l'Etat devait la [préserver](#) et non la [restreindre](#). Mais cette absence de limite vient se [heurter](#), à présent, à la limite des ressources. Une vérité fondamentale vient brutalement se [rappeler](#) à nous : un monde sans contrainte n'existe pas.

La solution serait-elle que l'Etat intervienne davantage dans nos vies ? Faut-il [obliger](#) les gens à [prendre](#) les transports en commun ou à covoiturer ? Faut-il [interdire](#) l'achat d'un nouveau téléphone tant que celui qu'on possède fonctionne correctement ? Faut-il [instaurer](#) une contraception obligatoire ou une politique de l'enfant unique ?

Vers un monde de contraintes ?

Il est évident que ces questions nous mettent mal à l'aise et qu'elles posent des problèmes éthiques considérables. Tout le paradoxe est que, globalement, des restrictions comparables de nos libertés individuelles sont parfaitement acceptées dès lors qu'il s'agit de [lutter contre le terrorisme](#). Nous avons accepté qu'on nous filme, nous fouille, nous censure tant qu'il s'agissait de nous [protéger](#).

Pire encore : de plus en plus de pays, d'Europe de l'Est au Brésil en passant par la Turquie ou les Etats-Unis, se tournent vers la « démocratie illibérale » ou « démocratie ». Ces dirigeants toujours plus nombreux partagent de nombreux points communs : un nationalisme exacerbé, une opposition farouche à l'émancipation des femmes, une tendance certaine au complotisme, la volonté de [museler](#) la presse et l'opposition... et [un mépris complet pour les problèmes écologiques](#).

On ne peut faire comme si ces gens-là n'étaient pas soutenus par une part très importante de leur peuple. C'est volontairement qu'ils s'imposent cette servitude, parce qu'elle les reconforte et leur affirme qu'ils n'ont pas à se remettre en question, que la responsabilité incombe aux autres, toujours aux autres.

N'est-il pas absurde que tant de gens soient prêts à [offrir](#) leur liberté pour qu'on les protège des femmes, des étrangers, des homosexuels ou que sais-je encore, mais qu'ils refusent bec et ongles de [maîtriser](#) leur dépense énergétique ? Comment réagiront-ils quand des millions de personnes fuiront la

montée des eaux ou la sécheresse, ou quand leurs propres ressources viendront à manquer ?

La question n'est donc plus : « faut-il [contraindre](#) ou pas ? » Les effets du réchauffement se font déjà [ressentir](#). Les dix prochaines années seront décisives. Soit la loi doit contraindre la production et la consommation, soit la Terre se chargera de le faire.

Thomas Schauder

A propos de l'auteur

Thomas Schauder est professeur de philosophie en classe de terminale à Troyes (Aube). Vous pouvez retrouver l'intégralité de ses [chroniques Phil' d'actu](#), publiées un mercredi sur deux sur [Le Monde.fr/campus](#), sur [son site](#) Internet, qui référence également ses autres travaux.